L'organisation suisse de développement pour les jeunes

horyzon

Des participantes du centre de jeunesse lié au projet Horyzon «Espace sûr» en Haïti se réjouissent des chocolats qu'elles ont reçus pour la Saint-Valentin. Photo: YWCA Haïti, 2024

RAPPORT ANNUEL 2024

Édition no 1 | 2025

ÉDITORIAL

CHÈRES LECTRICES CHERS LECTEURS

J'ai l'honneur d'occuper le poste de directrice de Horyzon depuis mars 2025, une tâche que j'assume avec plaisir et respect. En tant que jeune cadre, je suis particulièrement enthousiaste à l'idée de diriger une équipe également jeune et cependant expérimentée, qui s'engage corps et âme en faveur de la jeunesse. Horyzon apporte son soutien aux jeunes se trouvant dans une phase difficile de leur vie. L'accent est mis sur la formation, la promotion de la santé mentale et physique ainsi que sur la transmission de compétences de vie. Ce n'est en effet qu'en étant plus fort que l'on peut faire face au quotidien et développer son plein potentiel. Vous lirez dans les pages qui suivent ce que Horyzon a réalisé en 2024, et comment la vie de certains jeunes s'est transformée grâce aux projets.

J'ai déjà eu l'occasion de rencontrer au cours des derniers mois certains collaborateurs et collaboratrices de nos organisations partenaires locales. Leur proximité avec les jeunes, leur authenticité et leur engagement m'ont impressionnée. Et c'est cette même relation, sur un pied d'égalité, que Horyzon entretient avec ses organisations partenaires. Il s'agit pour moi de la clé de la réussite de nos actions communes dans six pays et sur quatre continents. Je suis reconnaissante de pouvoir m'appuyer sur des bases solides et de pouvoir continuer à construire sur celles-ci, avec une équipe engagée, des partenariats stables et des projets pertinents.Je me réjouis de participer au travail de Horyzon et d'offrir ainsi de nouvelles perspectives aux jeunes.

Meilleures salutations

Chiara Borner
Directrice

Horyzon

GRANDIR ENSEMBLE: PARTENARIAT ENTR ET LE

Horyzon soutient les jeunes dans leur développement vers une vie adulte déterminée et autonome, dans le cadre de laquelle ils et elles pourront influencer positivement leur environnement. Pour ancrer ce développement de façon efficace et à long terme, Horyzon collabore de près avec des organisations locales, qui mettent en œuvre les projets avec les jeunes sur place. Ces partenariats s'étalent sur plusieurs années, avec comme objectif une période d'environ 16 ans, soit la durée d'une génération de jeunes. Pendant cette période, Horyzon accompagne les organisations partenaires dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des projets. La coopération suit un plan structuré et la durée des différentes phases est adaptée aux besoins, aux possibilités et aux points forts de chaque organisation partenaire, ainsi qu'aux besoins des participant·e·s.

De l'idée au lancement du projet

Avant la mise en route d'un nouveau projet, Horyzon examine, sur la base de critères définis, dans quel pays ou quelle région il existe un besoin concret. Ensuite, un appel d'offres est lancé au sein du réseau international des U.C. (YMCA/YWCA), dans lequel sont intégrées toutes les organisations partenaires de Horyzon. Cela correspond aussi au but et reflète les racines de la fondation Horyzon, créée par les Unions Chrétiennes. Après réception des demandes de projet, Horyzon les analyse soigneusement et choisit une organisation partenaire appropriée. Un projet pilote est ensuite développé en commun et ce n'est que lorsque celui-ci est approuvé par le conseil de fondation de Horyzon et qu'il a démarré avec succès que la collaboration proprement dite commence, dans le cadre d'un contrat de projet de plusieurs années.

DURÉE: ENVIRON 2 ANS

Démarrage: créer des bases

Une fois le projet pilote conclu avec succès, Horyzon et l'organisation partenaire créent une vision commune et définissent les buts à long terme. Parallèlement, le partenariat se développe, les structures internes sont renforcées, les attentes en matière de collaboration et les objectifs sont clarifiés et une confiance mutuelle s'établit. Une communication ouverte, une approche constructive des erreurs et une évaluation réaliste des ressources disponibles sont au cœur du processus et conduisent à une coopération positive.

EXEMPLE DE PROJET PILOTE: «DOIN' IT RIGHT» AU TOGO Page 3

DURÉE: ENVIRON 4 ANS

Phase I: croissance et premiers résultats

Le projet est maintenant consolidé de manière ciblée. L'organisation locale est encore renforcée, des partenariats importants, par exemple avec les autorités ou des entreprises locales, sont mis en place. À la fin de cette phase, Horyzon et l'organisation partenaire examinent ensemble si l'approche choisie est efficace, quels sont les résultats obtenus à court terme et si des ajustements sont nécessaires.

EXEMPLE PHASE I: «EMPOWHER» AU NÉPAL Page 8

RE HORYZON
S ORGANISATIONS LOCALES

Phase II: renforcement de l'autonomie

Au cours de cette phase, l'organisation partenaire assume de plus en plus de responsabilités dans le cadre du projet. Elle approfondit sa collaboration avec d'autres organisations, développe ses structures internes et acquiert des compétences ciblées dans des domaines tels que la collecte de fonds et le marketing. Vers la fin de cette période, on examine dans quelle mesure le projet est déjà stable et durable et si, le cas échéant, une prolongation de la phase est nécessaire.

DURÉE: ENVIRON 4 ANS

EXEMPLE PHASE II:
«ESPACE SÛR» EN HAÏTI Page 6 & 4
«HOPE BEYOND BORDERS» EN OUGANDA

Phase III: vers l'indépendance

L'organisation locale travaille maintenant de manière pratiquement indépendante. Horyzon se retire de plus en plus, assume principalement un rôle de conseil et apporte son soutien pour le financement du projet. L'organisation partenaire continue de développer sa stabilité institutionnelle et peut, dans l'idéal, diversifier ses apports financiers.

EXEMPLE PHASE III, DE PLUS DE QUATRE ANS LE CAS ÉCHÉANT:
PROGRAMME DE RÉINSERTION EN PALESTINE Page 7

DURÉE: ENVIRON 2 ANS

Phase finale: assurer la durabilité

Au cours de la dernière phase, Horyzon se retire progressivement du projet. L'organisation partenaire assume l'entière responsabilité du programme, Horyzon continuant, si nécessaire, à offrir des conseils ciblés. Même après la clôture officielle du projet, un soutien financier et des échanges ponctuels sont possibles afin d'assurer l'impact à long terme.

EXEMPLE PHASE FINALE, DE PLUS DE DEUX ANS LE CAS ÉCHÉANT:
«PAZA LA PAZ» EN COLOMBIE Page 5

Suivi durant toutes les phases de projet

Horyzon accompagne étroitement ses organisations partenaires pendant toutes les phases de projet, avec un cycle annuel bien défini: au début de chaque année, on palnifie ensemble les priorités et les activités à mettre en œuvre. En cours d'année, un accompagnement continu est effectué avec des mesures d'évaluation. Lorsque la situation sécuritaire le permet, le personnel responsable chez Horyzon réalise des visites de projet sur place, au moins tous les ans et demi. Des visites ont eu lieu en Colombie, en Haïti, en Ouganda, au Togo et au Népal en 2024. Seule la visite en Palestine n'a pas été possible en raison de la situation tendue.

L'année suivante est planifiée avant la fin de l'année en cours. Un rapport complet est établi à la fin du projet, avec une évaluation des progrès réalisés et des défis à surmonter. En outre, une évaluation détaillée est effectuée à la fin de chaque phase de programme. Ce ne sont ici pas uniquement les résultats mesurables qui comptent, mais aussi les réactions des organisations, des jeunes participant·e·s, des autorités locales et des autres parties prenantes.

DOIN' IT RIGHT

EXPLOITER SES FORCES, SAISIR LES OCCASIONS

Hubert a eu un passé difficile à propos duquel il n'aime pas parler. Mais de nouvelles portes se sont ouvertes à lui après avoir participé au projet, et il dirige aujourd'hui son propre atelier de ferronnerie. En montrant une photo de lui, il affirme: «J'ai appris que la politesse et l'honnêteté sont importantes, et pas seulement le fait de maitriser un métier.»
Photo: YMCA/YWCA Suède, 2025

CONTRIBUTION AU PROJET 2024

CHF 62'500.–

Horyzon s'engage depuis juillet 2024 au Togo. Le projet «Doin' it Right» s'adresse aux jeunes qui ont eu des démêlés avec la justice, qui vivent dans des conditions sociales précaires ou qui souhaitent emprunter une nouvelle voie après une sortie de prison. L'objectif est de les renforcer par le biais de workshops, de conseils individuels et en collaboration avec leur entourage, pour promouvoir une réintégration réussie au sein de la société. Le programme est mené en coopération avec les YMCA/YWCA Suède, ce qui permet d'exploiter les synergies et d'utiliser les ressources plus efficacement.

2024 a été une année politiquement mouvementée au Togo. Une nouvelle constitution a été adoptée en mars, qui a modifié en profondeur le système gouvernemental. Le président n'est désormais plus élu directement par le peuple, mais par le Parlement, qui est lui-même actuellement dominé par son propre parti. Ces réformes ont entrainé des protestations, des tensions et par endroits des restrictions dans le domaine de la sécurité publique.

Le projet a malgré tout pu être lancé avec succès et Horyzon a déjà pu inclure 952 jeunes au sein de ses activités. Dans le cadre de workshops, ils ont appris à gérer les conflits, à travailler leur résilience et à développer leurs propres objectifs de vie. De jeunes détenus ont également été impliqués: au sein de clubs juridiques, ils ont reçu des informations sur leurs droits et ont pu mieux se préparer aux procédures judiciaires. Des spécialistes du projet les ont accompagnés dans le rétablissement des contacts avec la famille et la communauté, une démarche qui constitue une pierre angulaire pour la réintégration sociale. En cas de besoin, les participants au projet ont également pu bénéficier d'un soutien psychosocial afin de surmonter leurs expériences traumatisantes.

80

jeunes participant au projet ont pu se constituer une source de revenus, que ce soit par un emploi ou par la concrétisation de leur propre idée commerciale, qui a fait l'objet d'un accompagnement ciblé.

338

jeunes ont participé à des workshops, avec pour objectif de développer leurs compétences personnelles et sociales.

614

jeunes détenus dans sept prisons se sont organisés en clubs juridiques, au sein desquels ils ont été informés de leurs droits et ont reçu un soutien dans le cadre de leurs procédures judiciaires.

HOPE BEYOND BORDERS

DE MEILLEURES PERSPECTIVES POUR LES RÉFUGIÉ·E·S

CONTRIBUTION AU PROJET 2024

CHF 184'055.–

Réunion hebdomadaire de l'un des cinq groupes d'épargne nouvellement créés en 2024 dans la colonie de réfugiés de Kiryandongo, pour discuter et octroyer des microcrédits au sein du groupe. Photo: YGlobal Uganda, 2024

Le projet «Hope Beyond Borders» soutient les jeunes réfugié·e·s dans les colonies de Kiryandongo et d'Adjumani, ainsi que les jeunes des communautés d'accueil dans le nord de l'Ouganda. L'objectif est d'améliorer leurs conditions de vie, de leur offrir des perspectives d'avenir et de promouvoir une cohabitation pacifique. L'accompagnement psychosocial des jeunes, la création de sources de revenus ainsi que le travail pour la paix se trouvent au centre de ce projet.

L'année 2024 a été particulièrement difficile pour de nombreux bénéficiaires du projet: le manque croissant d'espace, la pénurie de denrées alimentaires et les tensions sociales ont marqué le quotidien dans les colonies. De plus en plus de réfugié·e·s cherchent en effet à se protéger en Ouganda de la violence qui règne dans leur pays d'origine, le Soudan du Sud et le Soudan. La cohabitation dans un espace restreint et avec des ressources limitées engendre des conflits, en particulier entre les communautés nouvellement arrivées et celles qui sont installées depuis plus longtemps.

L'équipe du projet «Hope Beyond Borders» a réagi avec souplesse à ces changements et a pu mener avec succès toutes les activités programmées. L'extension des offres psychosociales et l'ouverture d'un nouveau centre de jeunesse à Kiryandongo ont été très réjouissantes. Les participant·e·s peuvent désormais y étudier en toute tranquillité, utiliser les ordinateurs mis à leur disposition ou se mettre en réseau. 1'649 jeunes au total ont profité directement du projet. Et 1'033 personnes supplémentaires en ont bénéficié indirectement, par exemple lors d'événements de sensibilisation.

48

jeunes ont suivi des cours de planification financière et d'entrepreneuriat et ont créé des groupes d'épargne et d'investissement, afin de réaliser leurs propres idées commerciales et d'épargner ensemble.

196

jeunes se sont organisés en groupes de paix, ont participé à des workshops et ont mené quatre dialogues avec des décideurs politiques, ainsi que quatre campagnes de sensibilisation au sein de leurs communautés.

1'328

jeunes réfugié·e·s ont bénéficié d'un accompagnement psychosocial, pour les aider à surmonter leur traumatisme ou leur expérience de fuite.

PAZA LA PAZ

UN PAS VERS LA PAIX

CONTRIBUTION AU PROJET 2024

CHF 387'526.–

«Paza la Paz» soutient les jeunes de sept villes de Colombie qui vivent dans des conditions difficiles. Dans un environnement marqué par la violence, l'insécurité et les défis, le projet renforce leurs compétences de vie, promeut leur indépendance financière et favorise la cohabitation pacifique.

La violence, notamment de la part des groupes armés, a augmenté en 2024 dans de nombreuses régions de Colombie. La situation économique reste pour sa part aussi tendue, l'inflation élevée et le manque de possibilités de travail compliquent encore la vie de nombreuses familles. Il est donc d'autant plus important d'offrir aux jeunes des espaces protégés, grâce au projet «Paza la Paz» par exemple, et de leur transmettre les compétences nécessaires afin d'améliorer leurs perspectives d'avenir.

Le projet s'est concentré en particulier sur le renforcement de la santé psychique. Des workshops sur le bien-être émotionnel et des groupes de discussion ont fourni aux jeunes des outils pour les aider à mieux gérer le stress et les conflits au quotidien. L'accent a également été mis sur le travail au sein des communautés rurales, afin de se rapprocher encore des jeunes vivant dans des quartiers particulièrement défavorisés. 1'605 jeunes ont participé au projet en 2024, dont 53% de filles.

Raquel est l'une des participantes au projet. Elle a conclu avec succès le module «Entrepreneuriat» et présente sur son stand au marché les figurines et poupées qu'elle a confectionnées en crochet et dont elle a déjà pu vendre quelques pièces. Photo: YMCA Risaralda, 2024

41

projets commerciaux ont été élaborés par les jeunes et examinés par des spécialistes. Pour 16 d'entre eux, les participants ont pu mobiliser un capital de départ externe et obtenir ainsi un soutien financier supplémentaire.

75%

des jeunes ont indiqué, à la fin du programme, que leur situation économique s'était améliorée grâce à «Paza la Paz».

98%

des participants ont terminé avec succès le cours d'un an. Cela signifie qu'ils ont suivi chacun au moins 32 des 40 leçons du module de base et de l'un des trois modules optionnels.

ESPACE SÛR

UN LIEU SÛR POUR LES FILLES ET LES JEUNES FEMMES

Le centre de jeunesse d'«Espace sûr» offre aux filles et aux jeunes femmes un lieu sécurisé dans lequel elles peuvent découvrir et développer leurs qualités. Elles bénéficient en outre d'un repas chaud quotidien, d'un accès à l'eau potable ainsi que d'examens et de traitements médicaux, des choses qui ne vont comme toujours pas du tout de soi en Haïti.

2024 a à nouveau été une année pleine d'incertitudes et d'instabilité en Haïti. Des groupes armés ont régulièrement attaqué des quartiers résidentiels, des postes de police, des hôpitaux et d'autres installations autour de Port-au-Prince. De nombreuses familles ont dû fuir, y compris des collaborateurs et des participants au projet. La situation générale de l'approvisionnement s'est détériorée, les prix ont augmenté rapidement et de nombreuses personnes ont décidé de quitter le pays.

Au cœur de cette situation, le centre de jeunesse est resté un point de référence important pour de nombreuses filles et jeunes femmes, un endroit où elles peuvent se reposer, s'instruire et se sentir en sécurité. Pour de nombreux parents également, le centre est devenu un lieu d'accueil fiable, où ils savent que leurs filles sont en sécurité pendant les heures de travail. Bien que certaines activités aient dû être reportées, les objectifs du programme ont été globalement atteints en 2024. 607 filles et jeunes femmes au total ont ainsi participé directement au projet. En outre, 171 membres de leurs familles et personnes de référence ont reçu une formation sur la manière de soutenir les enfants sur le plan psychosocial et scolaire. Il est réjouissant de constater que presque toutes les participantes à la «Leadership Academy» ont pu terminer le cours et recevoir leur certificat. Une seule femme a dû interrompre prématurément la formation pour des raisons privées.

150

jeunes filles ont participé au camp d'été de trois semaines en suivant des activités quotidiennes au centre de jeunesse, notamment des ateliers créatifs comme le dessin et le crochet, ou des défis sportifs comme le parcours d'obstacles et le yoga.

239

jeunes femmes ont suivi trois cours de formation de plusieurs semaines et ont renforcé leurs compétences dans des domaines tels que le droit, les finances et la santé.

365

consultations médicales ont été réalisées, dont des tests VIH volontaires, des examens gynécologiques et des traitements vermifuges.

CONTRIBUTION AU PROJET

CHF 252'333.–

Une jeune fille a amené sa mère aux activités du camp d'été. Elles posent ensemble pour une photo avec des cadres qu'elles ont confectionnés. L'implication des parents est importante pour le centre de jeunesse, afin de renforcer l'acceptation et la confiance. Photo: YWCA Haïti, 2024

PROGRAMME DE RÉINSERTION

DES PERSPECTIVES POUR LES JEUNES EN SITUATION DE HANDICAP

Le programme de réinsertion soutient les jeunes handicapé·e·s et leurs familles dans différentes villes de Cisjordanie. L'accent est mis sur l'accompagnement psychosocial, la promotion de l'éducation ainsi que la réintégration sociale et professionnelle des jeunes souffrant de handicaps psychiques ou physiques.

La situation sécuritaire s'est encore aggravée en 2024 en Cisjordanie. Les opérations militaires ont nettement augmenté en fréquence et en violence, notamment dans le nord de la Cisjordanie, tandis que la guerre se poursuivait dans la bande de Gaza. Le quotidien de tous les Palestiniens a été marqué par des affrontements violents, une liberté de déplacement restreinte et une insécurité économique. Si le programme de réinsertion a pu être conduit malgré tout, c'est avant tout grâce à la structure décentralisée du projet. Les différents sites ont pu décider à relativement court terme si les activités devaient être annulées, adaptées ou réalisées en ligne. De plus, les trajets vers les participants étaient généralement courts en raison de la proximité, ce qui permettait de mieux évaluer les risques pour la sécurité.

La plupart des activités programmées ont pu être menées, et certaines ont même été étendues. La demande est restée particulièrement forte dans le domaine des conseils psychosociaux. 1'203 jeunes au total ont pris part au programme. En outre, le projet a effectué un important travail d'information et de défense des droits des personnes handicapées au sein de la société, dans le système éducatif et auprès des représentants du gouvernement. Ces mesures de sensibilisation ont permis d'atteindre 1'804 personnes supplémentaires.

Sara, participante au projet, a animé le forum JOSOUR 2024 – un événement destiné aux représentants du gouvernement, aux organisations et aux groupes d'intérêt dans le domaine des droits des personnes handicapées. Les participant·e·s ont discuté des mesures d'urgence pour les personnes handicapées en temps de crise et ont développé des stratégies communes pour améliorer l'accessibilité, les soins médicaux et les infrastructures. Photo: YMCA Jérusalem-Est, 2024

266

jeunes ont bénéficié d'une orientation professionnelle et 129 ont suivi une formation en activités artisanales. Ils ont ainsi profité d'un soutien précieux pour (re)prendre pied dans le monde du travail.

273

spécialistes externes en accompagnement psychosocial ont suivi une formation ou un perfectionnement auprès du programme de réinsertion. Cela leur a permis de se familiariser avec différentes méthodes thérapeutiques, pour soutenir de manière spécialisée les personnes concernées au sein de leur environnement professionnel.

432

séances individuelles ou de groupe ont eu lieu avec des spécialistes, pour soutenir et accompagner sur le plan psychosocial et dans leur reconstruction les jeunes touchés par la violence politique.

EMPOWHER

DES FEMMES FORTES DANS DES COMMUNAUTÉS FORTES

CONTRIBUTION AU PROJET 2024

CHF 69'545.–

«J'ai appris à parler devant un groupe, à communiquer ouvertement et à mieux gérer mon stress et ma colère, surtout après la perte précoce de ma mère», déclare Alisha, 18 ans, après un workshop de trois jours organisé par «EmpowHER».
Photo: YWCA Népal, 2024

Le projet s'adresse aux jeunes femmes défavorisées en raison de leur caste, de leur statut social ou de leur position économique. Beaucoup d'entre elles sont issues de communautés où la pauvreté, la discrimination et la violence se vivent au quotidien. Le programme «EmpowHER» crée pour ces femmes des espaces protégés au sein desquels elles peuvent se former, échanger, s'informer sur leurs droits et renforcer leur confiance en elles.

Le projet a fait face à différents défis en 2024, avec de violentes pluies de mousson, plus enregistrées depuis plus de 50 ans, qui ont provoqué fin septembre des inondations et des glissements de terrain dans la vallée de Katmandou. Plusieurs activités ont dû être reportées ou suspendues, car une partie du personnel et des participantes n'a pas pu se rendre sur les sites du programme en raison de barrages routiers. Mais il n'y a heureusement pas eu de dommages personnels ou matériels affectant le projet.

Grâce à la persévérance de notre organisation partenaire locale, toutes les activités prévues ont pu être réalisées malgré les retards, parfois même avec une participation plus élevée qu'attendue. 717 personnes au total ont bénéficié directement du projet, dont plus de 93% de femmes. Il est réjouissant de constater que de plus en plus de participantes osent briser les tabous sociaux. Ainsi, de nombreuses femmes ont rapporté que, pour la première fois, elles ne se sont plus isolées pendant leurs règles, mais ont continué à participer à la vie publique. Il s'agit là d'une évolution significative dans une société où cette tradition est encore largement répandue. Des progrès importants ont également été réalisés dans la sensibilisation sur des thèmes tels que la santé sexuelle et reproductive. Certaines participantes se sont regroupées pour se rendre ensemble dans des centres de santé afin d'effectuer des examens de dépistage. Pour les jeunes femmes, cela représente un grand pas vers l'autodétermination.

5

groupes de femmes ont été créés sur quatre sites différents, permettant aux participantes d'échanger dans un cadre sûr à propos de sujets personnels liés à leur condition féminine.

229

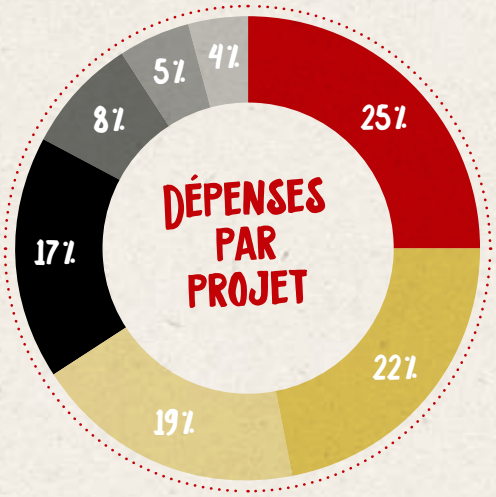
femmes ont été informées et renforcées dans le cadre de workshops traitant de leurs droits sexuels et reproductifs, pour gagner en assurance au quotidien et préserver activement leur santé.

359

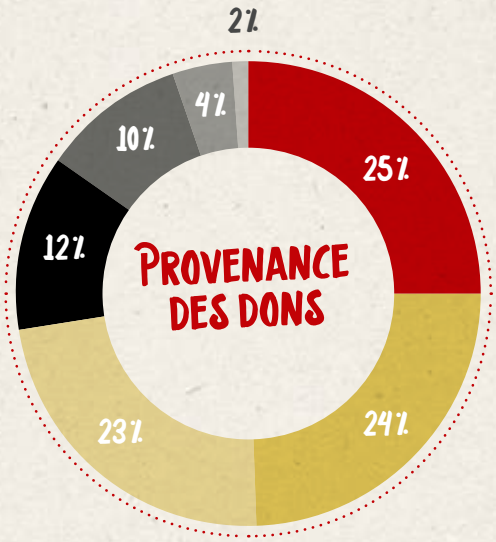
jeunes femmes, hommes et personnes âgées ont participé à des réunions d'échange, lors desquelles des discussions intergénérationnelles ont été menées sur des sujets de société actuels et sur les droits des femmes.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2024

	2024	2023
Actifs		
Liquidités	1 330 989	1 288 517
Créances	8 678	43 473
Total des actifs circulants	*1 339 667*	*1 331 990*
Investissements financiers	7 444	7 444
Immobilisations corporelles	5 336	–
Total des actifs immobilisés	*12 780*	*7 444*
Total actifs	**1 352 447**	**1 339 434**
Passifs		
Fonds étrangers à court terme	10 940	94 752
Fonds étrangers à long terme	–	–
Fonds de capital (fonds affectés)	654 385	692 710
Total fonds étrangers et de capital	*665 325*	*787 462*
Fonds de la fondation	100 000	100 000
Capital affecté amassé	–	44 588
Capital libre amassé	587 122	407 383
Résultat annuel	–	–
Fonds propres	*687 122*	*551 971*
Total passifs	**1 352 447**	**1 339 434**



- Colombie: «Paza la Paz»
- Haïti: «Espace Sûr»
- Palestine: Programme de réinsertion
- Uganda: «Hope Beyond Borders»
- Nepal: «EmpowHER»
- Togo: «Doin' it Right»
- Palestine: «Joint Advocacy Initiative»

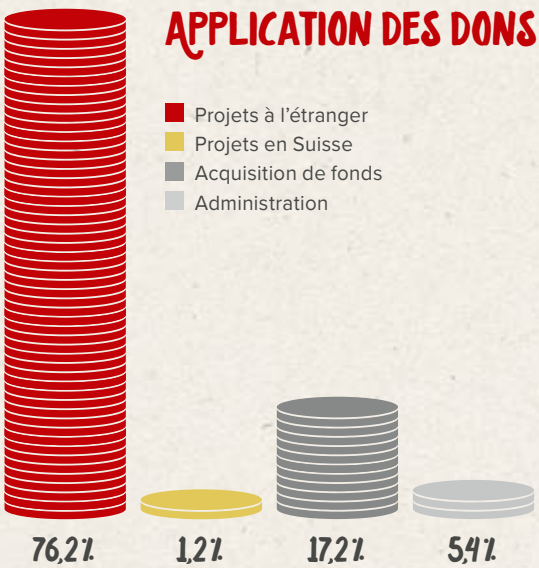


- Direction du développement et de la coopération (DDC)
- Fondations
- Cantons et communes
- Dons privés
- Paroisses
- Courses de 2 heures
- Entreprises, UC et clubs de services

COMPTES D'EXPLOITATION 2024

	2024	2023
Dons non affectés	316 844	259 462
Dons affectés	530 633	568 510
Contributions publiques	773 676	718 500
Total recettes d'actions de récolte de fonds	*1 621 153*	*1 546 472*
Autres recettes	*273*	*2 572*
Total des recettes	**1 621 425**	**1 549 043**
Dépenses projets à l'étranger	–1 162 238	–1 185 852
Dépenses YMCA/YWCA dans le monde & U. C. Suisses	–7 844	–7 281
Dépenses sensibilisation en Suisse	–10 339	–13 699
Total dépenses projets en Suisse et à l'étranger	*–1 180 421*	*–1 206 832*
Dépenses marketing/engagements publicitaires	–74 813	–56 309
Dépenses fundraising	–187 134	–182 036
Total dépenses acquisition de fonds	*–261 947*	*–238 345*
Frais administratifs	–83 091	–81 465
Total des frais de prestation	**–1 525 459**	**–1 526 643**
Résultat d'exploitation	**95 966**	**22 401**
Produits des finances	859	495
Résultat avant les changements de fonds	*96 826*	*22 896*
Variation fonds de capital (diminution + / augmentation –)	38 325	41 411
Résultat avant les changements du capital de l'organisation	*135 151*	*64 306*
Variation du capital de l'organisation (diminution + / augmentation –)	–135 151	–64 306
RÉSULTAT ANNUEL	**0**	**0**

APPLICATION DES DONS



pwc

Les comptes annuels 2024 ont été certifiés par l'organe de révision PricewaterhouseCoopers Suisse.

Le rapport de révision et les comptes annuels détaillés peuvent être sollicités auprès de Horyzon.

DANS LES CLASSES D'ÉCOLE DE BOGOTÁ

Tabea Kaiser a vécu pendant un mois en Colombie, où elle s'est engagée comme assistante de classe auprès de l'organisation partenaire de Horyzon.
Photo: Tabea Kaiser, 2024

Tabea Kaiser d'Olten, 23 ans, est orthopédiste de formation. Avant ses prochaines études en technique médicale, elle a pris un congé sabbatique en 2024 et s'est rendue en septembre pour un mois à Bogotá, en Colombie. Là-bas, elle s'est engagée bénévolement auprès des YMCA Colombie, l'organisation partenaire de Horyzon, au sein du projet «Paza la Paz» (page 5). En tant qu'assistante de classe, Tabea a soutenu les enseignants d'anglais pour permettre aux enfants et aux jeunes de se familiariser avec une autre culture et de les motiver à apprendre une langue étrangère.

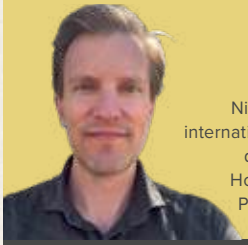
«Je me souviens de l'ambiance dans les salles de classe de Bogotá, bruyantes, chaotiques et chaleureuses, il y règne souvent un joyeux désordre. Les classes sont très grandes, avec jusqu'à 50 élèves, et travailler de façon concentrée constitue un véritable défi pour les enseignant·e·s. Ma tâche consistait à les soulager, je prenais des petits groupes d'élèves en dehors des cours et les emmenais à l'extérieur. Là, je discutais avec eux en anglais ou je jouais à des jeux comme 'Dessinez, c'est gagné!' ou 'Red light, green light'. J'essayais ainsi de les familiariser avec la langue anglaise de manière ludique.»

Tabea a visité une école différente chaque jour et a alterné entre différentes tranches d'âge, des élèves de maternelle à des jeunes de 15 ans. La barrière des langues a constitué un défi, mais a en même temps établi des ponts: «J'ai vite remarqué à quel point les enfants étaient curieux, ils posaient des questions sur la Suisse, voulaient savoir ce qui était différent là-bas. Moi aussi, j'ai beaucoup appris avec eux, c'était un enrichissement mutuel.»

Et qu'est-ce qui était différent pour elle en tant que Suissesse en Colombie? Tabea se souvient volontiers: «Ma famille d'accueil m'a reçue très chaleureusement. Ma sœur d'accueil avait mon âge et m'a fait découvrir la ville, et surtout la diversité culinaire du pays. Mais mon moment le plus fort a certainement été la 'Ciclovía'. Tous les dimanches, les rues principales de Bogotá sont fermées à la circulation pour permettre aux gens de pratiquer le jogging, le skate ou le vélo. Toute la ville est en mouvement, les rues appartiennent pour une fois aux personnes à pied et non aux voitures. Je souhaite cela pour la Suisse également.»

LES EFFETS DU PARTENARIAT

«Qu'est-ce qui pousse certains jeunes à devenir des criminels, et d'autres non? La pauvreté, le manque d'éducation, le chômage? Ces différents facteurs ont leur importance, mais ils n'expliquent pas tout, loin de là, car tous les jeunes dans la même situation de vie ne deviennent pas délinquants. Grâce à notre collaboration avec les YMCA Togo et d'autres YMCA africaines, nous avons acquis une compréhension plus profonde: de nombreux jeunes délinquants souffrent de difficultés matérielles, mais il leur manque aussi souvent le soutien nécessaire pour faire face au stress et à l'insécurité découlant de leurs conditions de vie. Grâce au soutien conjoint de Horyzon et de nous-mêmes, le projet 'Doin' it Right' intervient précisément à ce niveau. Les jeunes en conflit avec la loi, ou se trouvant à la limite, bénéficient d'un soutien psychosocial, d'une formation, de conseils juridiques et d'un mentorat. Le succès de notre engagement commun parle de lui-même, avec un taux de récidive parmi les participants inférieur à 2%, comparé à une moyenne nationale de 50% au Togo. Ces chiffres sont la preuve de véritables changements dans la vie des jeunes. Cela n'est possible que grâce à des partenariats fiables à long terme, comme celui établi avec Horyzon.»



Niclas Sannerheim est secrétaire international des YMCA/YWCA Suède, qui soutiennent ensemble avec Horyzon «Doin' it Right» au Togo.
Photo: Niclas Sannerheim, 2025

Impressum

Parution: 2 fois par an en allemand et en français
Tirage: 5'000 exemplaires

Rédaction: Chiara Borner, Elisha Frei, Vera Gsell, Sabrina Rentsch, Cyrill Wunderlin
Création & concept: Augenweide, www.augenweide.swiss
Traduction D – F: Jacques Muheim, interidioms@gmail.com
Photos: Horyzon
Impression: Ruch Druck, Ittingen
Papier: Blauer Engel Papier

Conseil de fondation: Marlies Petrig (Präsidentin), Stefan Bruni, Stefanie Jud, Anna Katharina Kupferschmied, Janine Rey, Claudia Tiemann, Lisa Vettiger, Nadja Zgraggen
Direction: Chiara Borner
Objectif de la fondation: Horyzon s'engage en faveur de jeunes économiquement et socialement défavorisés dans les régions en développement et en crise. La fondation contribue à l'amélioration de leurs conditions de vie ainsi qu'à la stabilisation de leurs moyens de subsistance. Les programmes de développement de Horyzon sont conduits en coopération avec des YMCA/YWCA nationales et locales.

FSC RECYCLÉ Papier FSC® C031954

horyzon
Florastrasse 21, 4600 Olten
062 296 62 68, info@horyzon.ch
www.horyzon.ch
IBAN: CH67 0900 0000 6032 4630 5

Faites un don avec TWINT !
Scannez le code QR avec l'app TWINT
Confirmez le montant et le don

UC SUISSES
ZEWO
Votre don en bonnes mains.

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Direction du développement et de la coopération DDC